

6 - MERC'HEDE A LOKENOLE

Les filles de Locquéolé

Merc'hed a Lokenole a zo merc'hed a stad
Ne brizont mont da zañsal nemet gant paotred vat

*Les filles de Locquéolé sont des filles fières
Elles ne daignent danser qu'avec des gars de bonne
condition*

Merc'hed a Lokenole a ya d'ar baludenn
Diarc'hen, divouchouer, koef ebet war o fenn

*Les filles de Locquéolé s'en vont au palud
Nu-pieds, sans châle, sans coiffe sur la tête*

Merc'hed a Lokenole o devez prometet
Monet e pirc'hirinaj da Sant-Yann venniget

*Les filles de Locquéolé ont promis
D'aller en pèlerinage à Saint-Jean béni*

Ar person a lavare d'ar sul en oferenn bred
Diwallit, merc'hed yaouank, gant aon bezañ tromplet

*Le recteur disait, le dimanche à la grand-messe
Prenez garde, jeunes filles de peur d'être trompées*

Diwallit, merc'hed yaouank, gant aon bezañ tromplet
Gant ar c'habiten Kabon hag e vartoloded

*Prenez garde, jeunes filles de peur d'être trompées
Par le capitaine Cabon et ses matelots*

Ar merc'hed a responte, deus a draoù an liiz
Sarmonit, Aotrou Person, ni a raio hon giz

*Les filles répondaient du bas de l'église
Prêchez, Monsieur le recteur, et nous ferons à notre
guise*

Ne oa ket peurlavaret, na mat ar gousperoù
E oa ar merc'hed yaouank er bourk a Blouganou

*Les vèpres n'étaient pas bien achevées
Que les jeunes filles étaient dans la ville de Plougasnou*

Hag ar c'habiten Kabon hag e vartoloded
A oa, a oa war al lec'h evit o degemeret

*Et le capitaine Cabon et ses matelots
Étaient sur les lieux à les attendre*

E-barzh ti Mari Beron ez int bet diskennet
O ya, dre ma oa gante yalc'h ar vartoloded

*Dans la maison de Marie Péron elles sont descendues
Eh oui parce qu'elles avaient avec elles la bourse des
matelots*

Hag ar merc'hed a drinke hag a lipe o beg
Hag ar wazed a gane, a gane en galleg

*Et les filles trinquaient et se léchaient les lèvres
Et les hommes chantaient, chantaient en français*

Hag ar wazed a gane, a gane en galleg
Hag ar merched a c'hoarhe dre ma n'intentent ket

Nemet un dortez vihan eus a vourk Karanteg
Honnezh ' oa bet er gouent o teskiñ ar galleg

Honnezh ' oa bet er gouent o teskiñ ar galleg
Hag a grie mil mallozh war ar vartoloded

Ma vefemp ni intañvien, gras deoc'h ne vefomp ket
Ni ' deuo c'hoazh ur we(a)ch, ur we(a)ch d'ho kwelet

Hag a zegaso deoc'h-c'hwï na pep a chapeled
Ha pep a walenn arc'hant d'ho kamaradezed

Kenavo dit 'ta Kabon, ya sur pa 'maout o vont
Ni ' garje a-greiz kalon e vijez c'hoazh o tont

Merc'hed a Lokenole a ouele war ar c'hae
Da Gabon ar c'habiten, siwazh, partiet eo

Kabon a zo partiet, partiet da viken
Merc'hed a Lokenole ' zo bezuet en anken

*Et les hommes chantaient, chantaient en français
Et les filles riaient parce qu'elles ne comprenaient pas*

*Sauf une petite bossue du bourg de Carantec
Celle-là avait été au couvent pour apprendre le français*

*Celle-là avait été au couvent pour apprendre le français
Et elle criait mille malédictions sur les matelots*

*Si nous étions veufs, grâce à vous, nous ne le serions pas
Nous viendrions encore une fois, une fois vous voir*

*Et nous vous enverrons à chacune un chapelet
Et un anneau d'argent à chacune de vos amies*

*Au revoir donc, Cabon, oui sur puisque tu t'en vas
Nous aimerions du fond du cœur que tu sois encore
à venir*

*Les filles de Locquenolé pleuraient sur le quai
Cabon le capitaine, hélas, il est parti*

*Cabon est parti, parti à jamais
Les filles de Locquenolé sont noyées dans la douleur*

Cette chanson a été collectée en 1975 par Yann Poëns à Ploujean, auprès de Mme Féat originaire de Plouézoc'h, âgée d'environ 75 ans à l'époque. Elle a été complétée à l'aide de la version publiée en 1889 par Narcisse Quellien dans « Chansons et danses des Bretons » p. 184 (Laffitte, réédition 1981).

18



Yann Poëns